

burton, Peterborough, Hastings, Frontenac, Lennox et Addington et Renfrew. Dans l'Ontario septentrional, comprenant le territoire situé au nord et à l'ouest de la rivière Ottawa et de la rivière des Français, les cantons offerts aux colons sont subdivisés en lots de 320 acres ou en sections de 640 acres et un demi-lot ou quart de section de 160 acres, est attribué à chaque postulant au prix de 50 cents par acre payable un quart comptant et le reste en trois versements annuels, avec intérêt à six pour cent. Tout homme, chef de famille ou célibataire âgé de plus de 18 ans, et toute femme, veuve ou séparée, ayant charge d'enfants, ont droit à cette attribution; ils sont tenus d'occuper la terre, d'y bâtir une maison, de défricher et cultiver au moins dix pour cent du sol, et d'y résider trois ans. Une autre disposition, dite "du mandataire", permet à une personne d'acheter un demi-lot de 160 acres et de le faire occuper par un suppléant, mais les obligations à remplir pour obtenir la délivrance d'un titre définitif sont, dans ce cas, doubles de celles exigées des acheteurs ordinaires. Dans les districts de Cochrane et de Témiskaming, l'unité de concession est de 80 acres, plus ou moins; les obligations de résidence sont les mêmes que dans les autres parties de la province, mais la superficie à défricher et à mettre en culture est de 15 acres. Quand l'acheteur a défriché 50 acres et les a mises en culture, il peut acquérir un nouveau lot voisin de 80 acres sur lequel il doit défricher 30 acres avant d'obtenir ses lettres patentes, mais il n'est pas tenu d'y habiter ni d'y construire des bâtiments.

Des concessions gratuites d'homesteads sont accordées dans l'étendue des districts d'Algoma, Nipissing, Thunder Bay, Sudbury, Rainy River et Kenora, puis entre la rivière Ottawa et la Baie Georgienne, dans des portions des comtés de Renfrew, Frontenac, Addington, Hastings, Peterborough et Haliburton, et les districts de Muskoka et Parry Sound. Partout où les terres sont subdivisées en sections de 320 acres, des concessions de 160 acres sont accordées à titre purement gratuit à tout chef de famille, ou à tout célibataire ayant au moins 18 ans. Dans les territoires de Huron et d'Ottawa, un célibataire peut ajouter à son lot des terres non arables ne dépassant pas 200 acres, tandis que les chefs de famille peuvent obtenir gratuitement 200 acres de terre et en acheter 100 autres acres au prix de 50 cents l'acre. Ces concessions gratuites sont accordées aux conditions suivantes: (a) quinze acres au moins doivent être défrichés et mises en culture, dont deux acres au moins cultivées annuellement pendant trois ans; (b) il doit être construit une maison habitable ayant au moins 16 pieds par 20 pieds; (c) le colon doit avoir résidé effectivement et d'une manière ininterrompue sur sa terre et l'avoir cultivée durant les trois années suivant sa concession à titre précaire et ensuite jusqu'à l'émission de son titre définitif. La concession confère au colon un droit de propriété sur les mines et minéraux et sur le bois autre que le pin.

Les militaires ayant appartenu à l'armée canadienne d'outre-mer, *ipso facto*, ont droit à 160 acres de terre, à leur choix, dans l'un quelconque des cantons ouverts à la colonisation (excepté dans les districts de Cochrane et de Témiskaming, où la limite est de 80 acres); ils sont toutefois assujettis à l'accomplissement des conditions ordinaires imposées aux colons.

On peut se procurer des pâturages ou "ranches" à des conditions modérées dans les régions boisées ou incultes, la vallée de la rivière Trent, entre la rivière Ottawa et la Baie Georgienne, se prêtant particulièrement à l'élevage du bétail et des moutons. Le maximum du loyer annuel est de 5 cents par acre et les conditions sont faciles, mais les baux peuvent obliger le preneur à faire pacager les terres louées en y maintenant un troupeau aussi nombreux que l'étendue et la richesse des pâturages le permettent.